





Orizons

Daniel Cohen éditeur
www.editionsorizons.fr

Universités

Collection dirigée par Peter Schnyder
www.orizons-universites.com



ISBN : 978-2-336-29876-4
© Orizons, Paris, 2014





Capitales de l'ésotérisme européen et dialogue des cultures





« Des textes et des lieux »

Série dirigée par Aurélie Choné et Philippe Hamman

Conseillers scientifiques : Maurice Blanc — Université de Strasbourg • Sylvain Briens — Université Paris IV Sorbonne • Laurence Dahan-Gaida — Université de Franche-Comté • André Donzel — CNRS Laboratoire Méditerranéen de sociologie • Bernard Francq — Université catholique de Louvain • Antida Gazzola — Faculté d'Architecture de l'Université de Gênes • Isabelle Hajek — Université de Strasbourg • Bertrand Lévy — Université de Genève • Barbara Piatti — Institut de cartographie de Zurich • Frédérique Toudoire-Surlapierre — Université de Haute-Alsace.





Sous la direction de

Jean-Pierre Brach, Aurélie Choné,
Christine Maillard

Capitales
de l'ésotérisme européen
et dialogue des cultures

Orizons
2014

Universités

- Sous la direction de PETER SCHNYDER :
L'Homme-livre. Des hommes et des livres – de l'Antiquité au XX^e siècle, 2007.
Temps et Roman. Évolutions de la temporalité dans le roman européen du XX^e siècle, 2007.
Métamorphoses du mythe. Réécritures anciennes et modernes des mythes antiques, 2008.
- Sous la direction d'ANNE BANDRY-SCUBBI :
Éducation – Culture – Littérature, 2008.
- Sous la direction de TANIA COLLANI et PETER SCHNYDER :
Seuils et Rites, Littérature et Culture, 2009.
Critique littéraire et littérature européenne, 2010.
- Sous la direction de LUC FRAISSE, GILBERT SCHRENCK et MICHEL STANESCO (†) :
Tradition et modernité en Littérature, 2009.
- Sous la direction de GEORGES FRÉDÉRIC MANCHE :
Désirs énigmatiques, Attirances combattues, Répulsions douloureuses, Dédains fabriqués, 2009.
- Sous la direction d'ÉRIC LYSØE :
Signes de feu, 2009.
- Sous la direction de RÉGINE BATTISTON et PHILIPPE WEIGEL :
Autour de Serge Doubrovsky, 2010.
- Sous la direction d'ENRICO MONTI et PETER SCHNYDER :
Autour de la retraduction, 2011.
- Sous la direction de KARIN DIETRICH-CHÉNEL et MARC WEISSER :
L'Interculturel dans tous ses états, 2012.
- Sous la direction d'OLIVIER LARIZZA :
Les Écrivains et l'argent, 2012.
- Sous la direction d'ARNAUD BUCHS et D'ARIANE LÜTHI :
Présences de Pierre Chappuis, 2014.

- ANNE PROUTEAU, *Albert Camus ou le présent impérissable*, 2008.
- ROBERTO POMA, *Magie et guérison*, 2009.
- FRÉDÉRIQUE TOUDOIRE-SURLAPIERRE et NICOLAS SURLAPIERRE, *Edvard Munch – Francis Bacon, images du corps*, 2009.
- MICHEL AROUIMI, *Arthur Rimbaud à la lumière de C.F. Ramuz et d'Henri Bosco*, 2009.

- FRANÇOIS LABBÉ, *Berlin, le Paris de l'Allemagne ? Une querelle du français à la veille de la Révolution (1780-1792)*, 2009.
- GIANFRANCO STROPPINI DE FOCARA, *L'Amour chez Virgile : Les Bucoliques*, 2009.
- RÉGINE BATTISTON, *Lectures de l'identité narrative*, 2009.
- RADU CIOBOTEA, *Le Mot vécu*, 2010.
- MICHELLE RUIVO COPPIN, *Philippe Le Guillou — L'Emprise des modèles paternels*, 2010.
- NAYLA TAMRAZ, *Proust Portrait Peinture*, 2010.
- PHILIPPE WELLNITZ, *Botho Strauß en dialogue avec le théâtre*, 2010.
- FRANÇOIS LABBÉ, *Berlin, le Paris de l'Allemagne ?*, 2011.
- HADJ DAHMANE, *Le Théâtre algérien*, 2011.
- CÉLINE GAILLARD, *Rudolf Steiner artiste et enseignant, l'art de la transmission*, 2012.
- JUSTINE LEGRAND, *André Gide : de la perversion au genre sexuel*, 2012.
- MARC LOGOZ, *Charles-Albert Cingria, entre origine et création*, 2012.
- NICOLAS CAZELLES, *Franz Kafka, l'angoisse de la station verticale — suivi de Le Drapeau de Robinson*, 2013.
- Ahmed KHARRAZ, *Le Corps dans le récit intime arabe*, 2013.
- Maja VUKUŠIĆ ZORIKA, *André Gide : les gestes d'amour et l'amour des gestes*, 2013.
- Affonso ROMANO DE SANT'ANNA, *L'Énigme vide*, 2013.
- Joë FRIEDEMANN, *Le Masque et la Figure, études sur le rire*, 2014.

Série « Sciences du langage »
dirigée par Greta Komur-Thilloy

- Presse écrite et discours rapporté. Théorie et pratique*, 2010.
- Sous la direction de PASCALE TRÉVISIOL-OKAMURA et GRETA KOMUR-THILLOY :
Discours, acquisition et didactique des langues, 2011.

Série « Culture des médias » dirigée par Anne Réach-Ngô

- Sous la direction de GILLES POLIZZI et ANNE RÉACH-NGÔ :
Le Livre « produit culturel » ?, 2012.



Série « Des textes et des lieux »

dirigée par Aurélie Choné et Philippe Hamman

- Sous la direction d'AURÉLIE CHONÉ :
Villes invisibles et écritures de la modernité, 2012.
- Sous la direction de JEAN-PIERRE BRACH, AURÉLIE CHONÉ, CHRISTINE MAILLARD :
Capitales de l'esotérisme européen et dialogue des cultures, 2014.
- Sous la direction d'AURÉLIE CHONÉ, CATHERINE REPUSSARD, LAURENCE GRANCHAMP :
(In)visibles cités coloniales, 2014.
- Sous la direction de PHILIPPE HAMMAN :
Ville, frontière, participation, 2012.
- Sous la direction de GUILLAUME CHRISTEN, PHILIPPE HAMMAN, MATTHIAS JEHLING ET MAURICE WINTZ :
Systèmes énergétiques renouvelables en France et en Allemagne, 2014.

Série « Comparaisons »

dirigée par Florence Fix et Frédérique Toudoire-Surlapierre

- BENGI ATEŞÖZ-DORGE :
Écrire la danse ? Dominique Bagouet, 2012.
- ALICIA BEKHOUCHE :
À la conquête du Graal, 2012.
- Frédérique TOUDOIRE-SURLAPIERRE, *Notre besoin de comparaison*, 2013.
- Yannick TAULIAUT, *L'Invisible théâtral de Shakespeare à Ibsen et Strindberg*, 2013.
- Isabelle BARBÉRIS, *Les mondes de Copi*, 2014.
- Antonio DOMINGUEZ LEIVA, *L'Amour singe*, 2014.
- Alain MONTANDON, *La plume et le ballon*, 2014.
- Muriel PLANA, *Théâtre et Politique*, tome I : THÉÂTRE POLITIQUE — *Modèles et concepts*, 2014.
- Muriel PLANA, *Théâtre et Politique*, tome II : THÉÂTRE POLITIQUE — *Pour un théâtre politique*, 2014.
- Arnaud RYKNER, *Corps Obscènes, Pantomime, tableau vivant, et autres images pas sages*, 2014.



- Sous la direction de FLORENCE FIX :
Le Théâtre historique et ses objets : le magasin des accessoires, 2012.
- Sous la direction de FLORENCE FIX, PASCAL LÉCROART ET FRÉDÉRIQUE TOUDOIRE-SURLAPIERRE :
Musique de scène, Musique en scène, 2012.
- Sous la direction de DIDIER SOULLER :
Maniérisme et Littérature, 2013.
- Sous la direction d'ISABELLE BARBÉRIS ET FLORENCE FIX :
Le parasite au théâtre, 2014.

Série « Histoire »
dirigée par Laurent Berec

- LAURENT BEREC, *Claude de Sainliens, un huguenot bourbonnais au temps de Shakespeare*, 2012.
- Sous la direction de CÉLINE BORELLO ET D'AIRTON POLLINI :
Questions d'appartenance, les identités de l'Antiquité à nos jours, 2014.



Des mêmes auteurs

- BRACH, Jean-Pierre : *La symbolique des nombres*, Paris, PUF, 1994 ;
BRACH, Jean-Pierre (éd., trad. et notes) : *(Guillaume Postel) Des admirables secrets des nombres platoniciens*, Paris, Vrin, 2001 ;
BRACH, Jean-Pierre / Rousse-Lacordaire, Jérôme (DIR.) : *Études d'histoire de l'ésotérisme*, Paris, Cerf, 2007.
- CHONÉ, Aurélie : *Rudolf Steiner, Carl Gustav Jung, Hermann Hesse. Passeurs entre Orient et Occident, Intégration et transformation des savoirs sur l'Orient dans l'espace germanophone (1890-1940)*, Presses Universitaires de Strasbourg, 2009 ;
CHONÉ, Aurélie / REPUSSARD Catherine (DIR.) : *Les mondes germaniques et les villes-mirages de la fin du XIX^e siècle à nos jours, Recherches germaniques*, Hors-série n° 7, Strasbourg, 2010 ;
CHONÉ, Aurélie (DIR.) : *Villes invisibles et écritures de la modernité*, Paris, Orizons, collection « Universités », série « Des textes et des lieux », 2012 ;
CHONÉ, Aurélie / REPUSSARD Catherine / GRANCHAMP Laurence (DIR.) : *(In) visibles cités coloniales. Stratégies de domination et de résistance de la fin du XIX^e siècle à nos jours*, Paris, Orizons, série « Des textes et des lieux », 2014 ;
- MAILLARD, Christine : *L'Inde vue d'Europe. Histoire d'une rencontre (1750-1950)*, Paris, Albin Michel, 2008 ;
MAILLARD, Christine (DIR.) : *Passeurs d'idées religieuses entre l'Inde et l'Europe*, Presses universitaires de Strasbourg, 2009 ;
MAILLARD, Christine / MURAKAMI-GIROUX, Sakae (DIR.) : *Devenir l'Autre. Expérience et récit du changement de culture entre le Japon et l'Occident*, Arles, Piquier 2011 ;
MAILLARD, Christine / RAJAN, Rekha (DIR.) : *Les intellectuels européens et l'Inde au XX^e siècle*, Presses universitaires de Strasbourg, 2013.

Introduction

Le présent volume rassemble une sélection de contributions présentées à l'occasion de la conférence internationale « Capitales de l'ésotérisme européen et dialogue des cultures / *Capitals of European Esotericism and Trans-cultural Dialogue* », organisée à Strasbourg à l'initiative de Christine Maillard, du 2 au 4 juillet 2009. Cette manifestation associait la Maison Interuniversitaire des Sciences de l'Homme-Alsace (MISHA)¹ et l'*European Society for the Study of Western Esotericism* (ESSWE) — qui tenait à cette occasion son deuxième colloque international.

Le thème retenu pour cette nouvelle conférence se situait dans une double continuité : celle des recherches engagées à l'occasion du colloque franco-allemand « Mystique, mysticisme et modernité / *Mystik, Mystizismus und Moderne* », organisé à l'Université Marc Bloch de Strasbourg en 1996², et d'autre part celle du colloque inaugural de l'ESSWE (2007), consacré à la construction de la tradition et au rôle joué dans cette perspective, au sein des courants ésotériques européens, par les mythes se rapportant à la tradition et par les modalités de transmission de ces savoirs³.

La présente conférence se propose d'apporter une nouvelle contribution aux recherches sur la relation entre ésotérisme et culture, et ainsi à l'écriture d'une « autre » histoire culturelle, prenant pleinement en compte ses courants alternatifs. Le champ de l'ésotérisme renvoie à un ensemble complexe de

1. Programme de recherche « Villes invisibles et écritures de la modernité : vers une nouvelle géographie de l'identité » ; voir <<http://villesinvisibles.misha.fr>> [27.7.2013].
2. Hildegard Châtellier, Moritz Bassler (dir.), *Mystique, mysticisme et modernité en Allemagne autour de 1900*, Presses Universitaires de Strasbourg, PUS, 1998.
3. *Constructing Tradition. Myths and Means of Transmission in Western Esotericism*, Tübingen, 2007, Actes publiés, Andreas Kilcher (éd.), *Die Konstruktion der Tradition. Praktiken und Mythen der Überlieferung in der europäischen Esoterik*, Leiden, E. J. Brill, 2010.

discours et à des phénomènes d'une grande diversité⁴, en relations étroites avec les sphères du pouvoir, du religieux, mais aussi avec celle des savoirs et de leurs constructions.

Les études qui suivent sont consacrées plus précisément aux modalités d'interaction entre courants ésotériques occidentaux modernes et réseaux culturels, considérés sous l'angle de leur ancrage spatial — soit les centres de production et de diffusion des savoirs ésotériques. La constitution et le déploiement de tels réseaux, leur extension et les vecteurs propres de transmission des savoirs qu'ils mettent en œuvre sont autant de facteurs importants dans l'analyse historique du développement des identités culturelles, à l'échelle nationale ou européenne, ainsi que du rôle joué par les courants ésotériques dans leur évolution. À travers un certain nombre de cas-types, on examine en outre dans quelle mesure ces courants ont parfois généré leurs réseaux sociaux et de distribution propres, c'est-à-dire ont créé des relais spécifiques pour la diffusion d'informations visant un public ou des sociabilités plus particulièrement intéressées à l'ésotérisme, à son histoire et à ses manifestations.

Si la question du pluralisme culturel (dont le « pluralisme religieux » n'est au fond qu'un aspect particulier) est d'une grande actualité au sein de nos sociétés européennes contemporaines, ni ces sociétés ni notre époque actuelle n'en ont le monopole. À une échelle et selon des modalités concrètes nécessairement différentes, car dépendantes de contextes historiques, géographiques et identitaires indéfiniment variables, toutes les périodes de l'histoire ont connu ce phénomène, largement indissociable de la mise en place progressive de la modernité.

L'étude d'un tel pluralisme, et des échanges qui en résultent, ne se conçoit évidemment pas sans celle des centres voués à l'élaboration et à la dissémination des matériaux culturels — notamment leur production matérielle — dans une sphère et un milieu donnés. L'apparition de tels centres ou « pôles culturels » suppose naturellement la réunion de conditions politico-économiques favorables. Elle appelle en outre l'examen concomitant des rapports qui se tissent entre pouvoirs et savoirs, et qui interviennent non seulement dans la construction de ceux-ci mais également dans leur réception. À cet égard, il faut par exemple prendre en compte les effets de leur professionnalisation et de leur institutionnalisation croissantes, sous le contrôle d'organismes officiels (civils, religieux, académiques), en particulier à partir de la Renaissance.

4. Cf. Wouter J. Hanegraaff (éd.), in collaboration with A. Faivre, R. van den Broek and J.-P. Brach, *Dictionary of Gnosis and Western Esotericism*, Leiden, E. J. Brill 2005, 2 vol.

On ne sera pas surpris que nombre de ces « pôles culturels » soient représentés par de grandes capitales européennes (mais parfois aussi par des centres de taille plus modeste, comme Berleburg ou Dornach), dont la concentration urbaine et les foyers d'activité — intellectuelle autant que commerciale — favorisent sous tous rapports la présence d'institutions propres à la création et à la diffusion des savoirs.

Cours souveraines, écoles et universités, centres monastiques, sociétés savantes et clubs littéraires, librairies-imprimeurs et officines de presse, hôpitaux et pharmacies, corporations professionnelles ou loges maçonniques, sont autant d'instances propices à susciter des circulations qui, d'un centre urbain à l'autre (ou, au premier chef, à l'intérieur d'une même ville), tissent un véritable réseau de contacts et d'échanges culturels.

Les interactions multiples suscitées à cette occasion entre arts, littérature, théologie, science(s), philosophie et religion(s) constituent précisément un pan important de ce « dialogue des cultures » qu'évoque l'intitulé de la présente conférence. Or, ce terreau intellectuel fortement diversifié est celui dans lequel s'enracinent nos courants ésotériques, qui lui empruntent fréquemment leur vision du monde ainsi que nombre d'outils conceptuels, avant de connaître une marginalisation progressive par rapport aux savoirs jouissant d'une reconnaissance officielle (ce qui n'élimine pas pour autant emprunts et interactions réciproques, mais en modifie le régime et les finalités).

En traitant des « Capitales de l'ésotérisme européen », l'ambition du présent recueil est d'associer, à la dimension historique et donc chronologique de la question des échanges culturels en général, un relevé topologique des lieux et des espaces où s'élabore une véritable « culture ésotérique ». Il a paru que l'émergence de celle-ci devait également être mise en lumière en fonction de son ancrage spatial, autrement dit des lieux — réels ou symboliques — autour desquels naissent et s'organisent réseaux, contacts, influences et traditions. Cet aspect « local » s'entend, au demeurant, à des échelles diverses. Si la proximité (au moins relative) régionale ou nationale a souvent favorisé, comme il se doit, les liens entre instances culturelles, pouvoirs économiques et courants ésotériques, le fantasme du « lointain » a nourri pour sa part maintes traditions cristallisées autour des valeurs de l'exotisme et du mystère, souvent « orientaux » (Égypte, Inde, Tibet). Une telle « topologie ésotérique » sollicite en outre des lieux imaginaires, relevant de la fiction artistique ou littéraire, ou encore joue sur la dimension mythique accolée à certains centres, réels par ailleurs et jouissant à tort ou à raison de la réputation d'être des points focaux des courants ésotériques (Prague, Lyon, Turin). Tout un imaginaire de la ville se condense ainsi autour de descriptions et d'intrigues où sont mis en scène personnages et activités (magiques, alchimiques, etc.) considérés

comme particulièrement représentatifs de l'atmosphère culturelle des cités en question, en rapport ou non avec un substrat historique identifiable.

Importante aussi pour notre propos, la thématique des voyages et des échanges — intellectuels et commerciaux — à longue distance entretient également des relations privilégiées avec les villes portuaires, où la franc-maçonnerie est souvent très présente, de par son caractère international, ou avec les villes-frontières, à cheval sur plusieurs aires linguistiques et faisant office de creusets pour le dialogue des cultures (Strasbourg, Trieste). Accueillantes aux courants ésotériques sont encore certaines cités-refuges abritant une pluralité de confessions et accordant une notable liberté d'expression doctrinale et éditoriale à diverses communautés (Amsterdam).

Ces différents aspects (et d'autres) de notre problématique reçoivent enfin, de la mondialisation contemporaine, une extension « globale » qui incite toujours davantage à l'examen serré du rôle de la technologie et des médias dans la circulation des créations culturelles, et même dans leur production, plus que jamais tributaire d'impératifs économiques et commerciaux. Cet état de fait a des répercussions directes non seulement sur les courants ésotériques eux-mêmes, leurs doctrines et leurs pratiques (y compris rituelles), mais sur le positionnement général de l'« ésotérisme » au sein du paysage culturel européen (et mondial). L'un des principaux résultats de cette évolution, désigné par le terme anglo-saxon d'*Occulture*, illustre de manière complexe les nouvelles modalités — très différenciées — de l'appropriation de matériaux de provenance ésotérique (au sens large) par la Toile et les divers médias culturels (littérature, cinéma, bande dessinée, etc.)⁵. Il est toutefois relativement évident que l'action du réseau ne consiste plus ici à tisser des relations privilégiées entre pôles ou centres, spatialement dématérialisés en l'occurrence, mais à objectiver (en mode virtuel) l'omniprésence d'une circulation d'objets culturels devenue à elle-même sa propre fin. Cette prépondérance structurelle du maillage en tant que tel, aux dépens de points focaux qui ont perdu pour l'essentiel leur raison d'être, favorise désormais la libre association des matériaux culturels les plus divers (y compris, bien sûr, des éléments de provenance « ésotérique ») et entraîne, en conséquence, des constructions ou des combinaisons thématiques nouvelles, selon des perspectives « globales » et fréquemment inattendues.

5. Voir par exemple Sabine Doering-Manteuffel, *Das Okkulte. Eine Erfolgsgeschichte im Schatten der Aufklärung. Von Gutenberg bis zum World Wide Web*, München, Siedler, 2008. Traduction française : *L'Occulte. Histoire d'un succès à l'ombre des Lumières*. Préface de Christine Maillard, Paris, Éditions de la Maison des Sciences de l'Homme, 2012. Christopher Partridge, « Occulture is Ordinary », in Egil Asprem et Kennet Granholm, *Contemporary Esotericism*, Sheffield, Equinox, 2013, p. 116-133.

C'est sur la problématique des « pôles et réseaux » que se concentre en l'occurrence la *première section* du présent volume. Elle réunit sept contributions qui ont plus particulièrement pour objet des illustrations historiques de ce thème.

La première (Nicholas Goodrick-Clarke) offre l'étude d'un entrelacement tout particulier du mythe, de l'histoire, de la toponymie et de l'archéologie locale autour d'un lieu célèbre (Glastonbury), objet de spéculations symboliques nourries qui s'articulent aux données précédentes selon des modalités multiples et complexes, dont plusieurs ressortissent directement à l'ésotérisme.

La communication de Renko Geffarth et Markus Meumann examine, à propos de la ville de Halle, au XVIII^e siècle, les différentes instances culturelles, officielles et privées, qui ont contribué à faire de ce fameux centre piétiste un pôle de diffusion important des idées théosophiques, illuministes et maçonniques, entre baroque et modernité.

Konstantin Burmistrov propose ensuite un panorama de la diaspora occultiste sur l'ensemble du territoire russe, des courants (maçonniques, rosicruciens, etc.) qui la traversent et de ses principaux centres de production littéraire et de ralliement, au cours d'une histoire qui va de la seconde moitié du XVII^e siècle à la période contemporaine.

Le texte de Gian Mario Cazzaniga est consacré pour sa part à la ville de Naples et au type de culture ésotérique spécifique auquel ont donné naissance, dans un processus d'étroites et complexes interactions réciproques, l'histoire locale, la culture antique et ses nombreux vestiges, les vicissitudes de la construction d'une identité politique locale et nationale au cours du XIX^e siècle, ainsi que la présence de nombreux cénacles occultisants, souvent en contact avec l'étranger.

C'est ensuite la ville de Lyon qui est à l'honneur, dont l'étude de Jean-Pierre Laurant met en relief les multiples contributions à la production et à la diffusion des idées ésotériques dans la littérature et l'art du XIX^e siècle, au point que l'on a pu parler à cet égard d'« École lyonnaise ».

Jan Schneider montre à son tour l'impact réciproque des idées maçonniques et des mutations de la société civile, à propos de la réforme et de la diffusion d'un nouveau rituel maçonnique élaboré en la ville de Fribourg-en-Brigau, dans les années 1860. L'article évoque en détail comment la modification d'éléments-clés de ce rituel accompagne une vaste campagne de démocratisation, de tendance libérale et anti-religieuse, dans le Grand-duché de Bade et rencontre ailleurs, en Europe ou aux États-Unis, un succès porté par les aspirations républicaines contemporaines à la réforme de l'Ordre et de l'organisation sociétale, réforme qui anticipe le *Kulturkampf* bismarckien.

Enfin, Anita Stasulane explore le rôle central de la ville de Riga dans la diffusion du mouvement « Agni Yoga » créé par les époux Roerich durant l'entre-deux-guerres et qui est d'inspiration théosophique. L'auteur fait ressortir les motifs complexes qui ont contribué à faire de la capitale lettone le principal centre de représentation et de diffusion, pour l'Europe de l'Est et la région baltique, d'un courant ésotérique au demeurant présent dans le monde entier.

La *deuxième section* du recueil, qui regroupe huit contributions, s'attache aux échanges et aux circulations d'idées et de courants ésotériques entre Orient et Occident, notamment à travers les voyages lointains (réels ou imaginaires) et les traductions d'œuvres-clés des religions orientales. Elle aborde également les « cartes mentales » de certaines capitales de l'ésotérisme européen présentes dans la littérature, en particulier dans la littérature viatique.

Le voyage en Orient est un motif incontournable du dialogue interculturel, qui contribue à façonner la topographie imaginaire de l'ésotérisme occidental. *Ex oriente lux* : qu'il s'agisse du Moyen-Orient avec Jérusalem et Constantinople, ou d'un Orient plus lointain avec Lhassa et Bénarès, ces villes sont autant de cités fabuleuses réputées abriter des trésors de sagesse millénaire. À la fois exploration réelle et quête intérieure à la découverte de soi, aux origines du christianisme ou d'antiques sagesse orientales, le voyage en Orient est initiatique dans son essence, comme en témoigne le mythique périple de Christian Rose-Croix vers les « Indes mystiques ».

Judith Weiss s'intéresse au voyage à Jérusalem de l'orientaliste Guillaume Postel, grand représentant français de la kabbale chrétienne et traducteur du *Zohar*, et au séjour du kabbaliste juif Abraham Ben Eli'ezer Ha'Levi dans la même ville quelques années plus tôt. Leurs écrits reflètent selon elle une grande curiosité mutuelle pour l'Autre culturel, et donnent une bonne image de la Jérusalem de la première moitié du XVI^e siècle, dans ses aspects tant réels que symboliques.

Franz Winter se penche sur la traduction latine des *Upanishads* (*Oupnek'hat*) par le philologue français Abraham Hyacinthe Anquetil-Duperron, parue à Strasbourg en 1801-1802, et sur son rôle dans la réception du brahmanisme en Europe jusqu'à la fin du XIX^e siècle, notamment dans la construction d'une tradition ésotérique faisant de l'Inde le berceau d'une sagesse secrète et cachée.

Maria Moritz s'intéresse à la Société théosophique fondée en 1875 à New York et dont le siège a été déplacé en Inde quelques années plus tard. Elle analyse le rôle de médiateurs joué par certains théosophes indiens de 1882 à 1893, entre l'Occident (Europe et États-Unis) et l'Inde « imaginée » en tant qu'espace sacré par les théosophes occidentaux. Tandis que Gyanendranath Chakravarti fait sienne cette représentation occidentale d'une « Inde ima-

ginée » et reconnaît à la société théosophique « occidentale » le droit de représenter la spiritualité indienne, T. Subba Row revendique ce droit pour les intellectuels indiens.

Cornelia Haas présente les résultats d'interviews menées à Mumbai et Bangalore en 2008 et 2009 avec des membres associés à la *United Lodge of Theosophists India* — loge fondée en 1909 à Los Angeles par Robert Crosbie. Cette enquête met en évidence la manière dont les identités socio-politiques, culturelles et religieuses sont redéfinies dans le contexte urbain des métropoles *high tech* de l'Inde d'aujourd'hui.

Le deuxième groupe des contributions de la seconde section aborde les topographies imaginaires des capitales de l'ésotérisme européen dans quelques romans et récits de voyage.

Catherine Repussard propose une lecture post-coloniale du roman publié en 1883 par Lazar Hellenbach, *Die Insel Mellonta*. En mettant en lumière les multiples inversions, déplacements et hybridations (à la fois culturelles et spirituelles) présents dans cette utopie coloniale, elle montre comment le baron théosophe cherche à expérimenter, dans un Ailleurs insulaire, une Europe alternative, au-delà des races, des genres et des classes.

Amanda Boyd analyse d'un point de vue spatio-temporel et socio-historique l'image de Prague dans le troisième roman de Gustav Meyrink *Walpurgisnacht* (1917). Ses visions apocalyptiques possèdent selon elle une fonction de régénération métaphysique et de transformation spirituelle : le message ésotérique que l'auteur souhaite délivrer à travers un fort symbolisme occultiste ne serait donc pas dénué d'espoir.

Dans son étude du récit de voyage de Theodor Illion *Rätselhaftes Tibet* (1936), Aurélie Choné dessine les contours d'une « géographie occulte » propre à un courant particulier de l'ésotérisme européen, dans laquelle l'idée de « capitale invisible » est centrale ; il s'agirait d'un centre spirituel du monde, situé « quelque part en Orient », relié par un vaste réseau aux principaux centres spirituels de la Terre, dirigé par un *roi* ou *maître du monde* potentiellement dangereux, caché au regard du profane et seulement accessible à quelques élus.

Dans sa contribution, Christine Maillard analyse enfin la topographie symbolique dans le discours psychologique du Suisse Carl Gustav Jung (1875-1961), fondateur de la Psychologie analytique, en particulier dans le *Livre rouge* (*Das Rote Buch*, publié à titre posthume en 2009) et dans les récits de voyage inclus dans son autobiographie (1961). Les correspondances entre expérience de la spatialité et confrontation avec l'inconscient, telles qu'elles s'esquissent dans ces textes, donnent lieu à une « géopsychique », et l'expérience de la spatialité par Jung voyageur est vécue par lui comme une

expérience initiatique — en témoignent par exemple sa description des sites bouddhiques qu'il visite en Asie ainsi que la vision qu'il a à Ravenne en 1930.

Nous remercions les institutions et les personnes qui ont apporté leur soutien à l'organisation du colloque de 2009 ainsi qu'à la publication de ces actes, et tout particulièrement le Conseil scientifique de l'Université de Strasbourg, ainsi que l'unité de recherche « Études germaniques » (Université de Strasbourg) et le Laboratoire d'Études sur les Monothéismes (École Pratique des Hautes Études) pour leur généreuse contribution financière.

Nous remercions également les intervenants du colloque ainsi que les nombreuses personnes qui ont participé aux différentes sessions pour leurs précieuses contributions aux débats.

Strasbourg et Paris, septembre 2013
Jean-Pierre Brach, Aurélie Choné, Christine Maillard
EPHE/CNRS



Table des matières

Introduction.....	11
Centres urbains de diffusion de l'ésotérisme européen : pôles et réseaux.....	19
The Glastonbury Traditions: Legend as esoteric intermediary NICHOLAS GOODRICK-CLARKE.....	21
Esotericism Meets Enlightenment. Debating and Disseminating Esoteric Currents in Eighteenth-century Halle RENKO GEFFARTH/MARKUS MEUMANN.....	49
Topography of Russian Esotericism: From Moscow to Harbin and Asunción KONSTANTIN BURMISTROV.....	71
Naples, une capitale européenne de l'hermétisme au XIX ^e siècle GIAN MARIO CAZZANIGA.....	85

Lyon, « capitale mystique »
de la France au XIX^e siècle

JEAN-PIERRE LAURANT 101

Le rayonnement régional, national et international
du nouveau rituel d'initiation de la loge
de Fribourg-en-Brisgau durant les années 1860/1870

JAN SCHNEIDER 113

Centre of Theosophy in the Baltic Region — Riga

ANITA STASULANE 133

Topographies imaginaires, voyages lointains
et dialogue entre Orient et Occident 149

A Journey encompassing Jerusalem:
Some Remarks on Guillaume Postel
and Abraham Ben Eli'ezer Ha'Levi

JUDITH WEISS 151

The Dawn of India in Europe.
Abraham H. Anquetil-Duperron's Latin translation
of the Indian Upanishads in the Framework
of Esoteric Currents of his Time

FRANZ WINTER 163

Between “Eastern Sacred Space” and Esoteric Capitals of “the West”: Indian Theosophists as mediators between India and Euro-America 1882-1893 MARIA MORITZ.....	181
United Lodge of Theosophists India. Transcultural Re-Definition of Indian History of Ideas in the Urban Context of the High-Tech- Metropolises Mumbai and Bangalore CORNELIA HAAS.....	197
<i>Die Insel Mellonta</i> (1883) de Lazar Paczolay von Hellenbach : entre ésotérisme et colonialité CATHERINE REPUSSARD.....	211
Apocalypse in Prague: Gustav Meyrink’s Esoteric Vision in <i>Walpurgisnacht</i> AMANDA BOYD.....	225
Villes invisibles de l’ésotérisme européen et traditions orientales : l’exemple de Theodor Illion AURÉLIE CHONÉ	237
Topographie symbolique et « géopsychique » Les récits de voyages de C.G. Jung (1875-1961) et l’expérience initiatique CHRISTINE MAILLARD	257
Table des illustrations.....	269



296 *Table des matières*

Illustrations	271
Index des noms de personnes	279
Index des Noms de Lieux	287
Table des matières	293

